

SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE À ANNABA

Une enveloppe à la mesure des projets

La chef-lieu de wilaya ressemble depuis quelques mois à un immense chantier de réhabilitation du réseau d'évacuation des eaux pluviales et usées.

Les travaux en cours sont à l'origine des difficultés de circulation automobile. Cette situation est aggravée par la saturation du plan de circulation rendu obsolète par l'important nombre de voitures. Cependant, Annaba n'a pas connu les grandes inondations qui caractérisaient la ville chaque hiver. Les travaux de réhabilitation du réseau d'assainissement lancés ces dix dernières années se poursuivent à travers toute la ville. Héritée de la période coloniale, sa vétusté s'est transformée en un véritable frein pour le développement de cette importante collectivité urbaine. Il suffisait d'un orage pour que la ville devienne un immense marécage ou un facteur de drame au sein des familles dont les habitations menacent ruine.

C'est pour y remédier que les directions de l'hydraulique, de la construction et de l'urbanisme ont, dans la foulée du programme d'amélioration urbaine, lancé une vaste offensive. L'enveloppe financière (19 352 880 000 DA pour l'hydraulique et 19 930 200 000 DA pour l'agro-hydraulique) est à la mesure des opérations

planifiées. Elles sont pour la plupart achevées ou en cours de réalisation. Au programme, la réhabilitation de l'ensemble des réseaux des eaux usées et celle potable et la mise en place de station de relevage et de décantation. La mise en place, en cours de réalisation, d'une ceinture de protection contre les inondations de Rizzi-Amor à la station de décantation et de recyclage de Sidi Salem complète l'armada de moyens engagés. Elle s'ajoute au projet d'alimentation en eau potable de la wilaya qui prévoit la réalisation d'un barrage de 90 millions de m³ à Chetaïbi au piémont de l'Edough.

Tout est prêt pour le lancement dès 2010 de ce projet qui, avec les barrages de Cheffia et Mexa, d'une capacité globale de 200 millions de m³, permettront de satisfaire l'alimentation en eau potable de la population de Annaba et de ne plus également appréhender la période hivernale et les inondations qu'elle génère. Un barrage destiné à collecter les eaux de pluie genre type brise-eau sera, en effet, réalisé à flanc de montagne à Bouhdid.

L'ouvrage nécessitera une enveloppe financière de 7 milliards DA inscrite dans la longue liste des autorisations de programme de la wilaya jusqu'à 2010. Egalement pris en charge, le réseau routier urbain. Il était temps. Ces deux dernières années, la circulation routière en milieu urbain relevait d'une épreuve de patience que bon nombre d'automobilistes n'ont pu soutenir.

«L'élaboration simultanée des schémas directeurs d'alimentation en eau potable, d'assainissement et de protection contre les inondations a permis l'identification d'un programme pluriannuel de réhabilitation, renforcement et extension des réseaux», a affirmé M. Ali Hamam, directeur de l'hydraulique de la wilaya de Annaba. Sa déclaration est confirmée par les travaux achevés, en cours ou en voie d'être lancés pour la réhabilitation complète des équipements de la station de traitement d'eau potable de Chaïba desservant 80% de la wilaya et de son potentiel économique.

Il est également annoncé la réalisation et la mise en service de trois transferts d'AEP à Chetaïbi. Classée zone touristique, celle-ci était dans le besoin de pareille opération pour

relancer une économie locale exsangue, notamment durant les quinze dernières années. Bon nombre d'autres projets ont été matérialisés.

Il s'agit de l'élargissement et l'aménagement des réseaux hydrographiques, la réalisation de quatre bassins de rétention, de deux jetées en mer, d'un barrage écréteur sur l'oued Bouhdid et d'épis rocheux aux débouchés des oueds Seybouse et Boukhemira pour faciliter l'évacuation en mer des eaux de crue.

Outre la couverture à 77% de l'ensemble du réseau d'assainissement générée par l'augmentation du nombre de stations de relevage des eaux usées et pluviales, la direction de l'hydraulique a consolidé ses capacités de stockage en AEP grâce à la réalisation de 10 forages et la réhabilitation de 5 autres.

Tout ce programme est complété par le traitement des caves et vide-sanitaires vecteurs de maladies à transmission hydrique et à l'origine de désagréments permanents pour les habitants. En effet, 2,8 milliards de DA ont été engagés pour cette opération portant sur l'entretien de 413 caves et vide-sanitaires.

A. Bouachi

SIDI-BEL-ABBÈS

1 790 descentes de police en 40 jours

En un mois et demi, soit durant la période allant du 1^{er} janvier au 12 février 2009, les services de police de Sidi-Bel-Abbès ont mené 1 790 opérations coup-de-poing.

Ces opérations ont été effectuées dans les quartiers sensibles ou à fort trafic de population (gare routière, gare ferroviaire, etc.) au niveau de 1 018 points du territoire de la wilaya.

6 165 personnes ont été interpellées parmi lesquelles ont été arrêtées 90 recherchées dans différentes affaires : détention de drogue, port d'armes prohibées, CBV, agression, vol,

ordonnances d'huissier de justice... Pour la seule période allant du 1^{er} au 12 février, la police a fait 507 descentes au niveau de 209 points de la wilaya. 1 960 personnes ont été interpellées pour examen de situation, 22 parmi elles, qui faisaient l'objet d'un mandat de recherche, ont été arrêtées.

Après leur présentation devant le procureur de la République, 2 ont été immédiatement placées sous mandat de dépôt, un mineur dans un centre de rééducation et 18 autres étaient poursuivies par des ordonnances de huissier de justice alors qu'une autre

personne ne s'était pas présentée lors d'une citation directe. Pour la période du 1^{er} au 31 janvier 2009, la police a mené 1 283 descentes au niveau de 809 points. 4 205 personnes ont été interpellées dont 68, qui étaient recherchées dans différentes affaires, ont été présentées devant le procureur de la République.

12 ont été placées sous mandat de dépôt, 6 ont bénéficié de la liberté provisoire, 2 ont été l'objet d'une citation directe alors que 5 ont été transférées vers d'autres services judiciaires.

A. M.

BÉJAÏA

Les citoyens de Feraoun durcissent le ton

Exacerbés et indignés par l'état lamentable dans lequel se trouve le chemin de wilaya menant vers leur localité, les habitants de la commune de Feraoun ont, à travers une requête adressée ces derniers jours au wali de Béjaïa dont une copie a été remise à la presse locale, menacé de recourir à des actions radicales pour se

faire entendre des pouvoirs publics.

Dans une pétition signée par plusieurs dizaines de citoyens et des commerçants de ladite municipalité, ils menacent d'investir purement et simplement le siège de la wilaya pour un rassemblement de protestation dans le cas où leurs doléances ne

trouveraient aucun écho concret sur le terrain, dans une dizaine de jours, à travers la «réfection totale» de cet unique tronçon du CW35 de 23 km reliant la RN75 à partir de Boufettouloune (Amizour) et les différents villages de Feraoun.

«L'impraticabilité de la route en question a été à l'origine de nombreux

accidents de la circulation, d'accouchements avant terme et de décès causés par des éboulements de terrain», indiquent les plaignants dans la requête adressée à la première autorité de la wilaya en vue de mettre un terme à ce calvaire quotidien qu'endurent les populations de Feraoun.

A. K.

SÉTIF

Tension sur le gaz à El-Eulma

Les habitants des quartiers périphériques de la ville d'El-Eulma qui ne sont pas encore raccordés au gaz naturel et les diverses mechtas de la daïra connaissent une forte tension sur le gaz butane. C'est ainsi que la station Naftal est prise d'assaut dès l'aurore où une interminable chaîne se forme et gare aux retardataires qui ne seront pas servis une fois arrivés devant le caissier, le stock étant très vite épuisé. Certains malins arriveront en bandes et avec le maximum de bouteilles pour ensuite les revendre soit aux consommateurs, soit à des épiciers revendeurs où chacun trouvera son compte ; la différence, parfois la moitié du prix officiel, sera à la charge de l'acquéreur (la bouteille atteignant le prix de 300 à 400 DA).

Devant la rigueur de l'hiver de cette année, certains démunis et chômeurs n'arrivent pas à subvenir à cette dépense laissant leurs enfants grelottant de froid. Cette situation qui dure depuis plusieurs années et que Naftal impute à la forte demande durant cette période doit trouver une solution pour la protection du consommateur.

Mostefa Djafar

SOUK-AHRAS

Le lotissement Messairia aux oubliettes

Le lotissement Messairia sis à la cité Rebahi-Nouar, à quelques encablures du siège de la wilaya, se trouve aujourd'hui confronté à de multiples problèmes qui incommode le vécu déjà très dur de ses habitants. La dégradation de l'environnement à causes des ordures, détritiques et des routes impraticables rend difficile l'accès aux habitations, particulièrement durant la saison hivernale où ce site est totalement embourbé. De condition modeste, nos interlocuteurs nous signalent qu'ils ont dû concéder d'énormes sacrifices pour prétendre à un toit décent. Autres contraintes signalées et pas des moindres, l'absence d'éclairage public engendrant un réel climat d'insécurité dès la tombée de la nuit.

Les riverains se plaignent de leur cadre de vie qui n'a fait l'objet d'aucun aménagement. Pourtant, la Direction de l'urbanisme a alloué 20 milliards de centimes pour les aménagements urbains au niveau de Souk-Ahras.

Barour Yacine

DILAPIDATION

DE DENIERS PUBLICS

À RELIZANE

47 personnes impliquées

Quarante-sept personnes, dont le maire de la commune de Aïn Rahma et le secrétaire, sont impliquées dans une affaire de faux et usage de faux, dilapidation de deniers publics et complicité, selon des sources généralement bien informées, apprend-on appris. Celles-ci ont été présentées hier devant le procureur de la République près le tribunal de Zemmoura, pour répondre aux chefs d'accusation à leur rencontre.

Suite à une information parvenue à la brigade de la gendarmerie de Aïn-Rahma, relevant du commandement de la gendarmerie de la wilaya de Relizane, faisant état que le projet de la réalisation de logements ruraux n'a jamais été entamé par l'entrepreneur, qui a un lien de parenté avec le maire FNA, et pour lequel il a perçu une situation.

Une enquête a été diligentée par la gendarmerie de Aïn-Rahma, qui a révélé que le projet n'a jamais vu le jour, selon la même source indique-t-on.

A. Rahmane